



CONCOURS COMMUNS POLYTECHNIQUES

---

EPREUVE COMMUNE  
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC

---

LANGUE VIVANTE

ALLEMAND - ARABE - ESPAGNOL - ITALIEN - PORTUGAIS - RUSSE

Durée : 2 heures

---

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice...) est strictement interdit.  
L'usage du dictionnaire est interdit sauf pour l'arabe où un dictionnaire bilingue est permis.*

**I. VERSION.** Traduction du texte et de son titre écrits dans la langue choisie par le candidat à l'inscription.

**II. EXPRESSION ÉCRITE** sur le texte « Les entreprises sont confrontées aux évolutions de la société » de Michel DELBERGHE, *Le Monde, Dossier* du 26 Avril 2002

Dans la langue choisie par le candidat à l'inscription :

- 1 - Résumé : résumer le texte en 130 mots ( $\pm 10\%$ ) et traduire le titre.
- 2 - Commentaire : répondre à la question en 200 mots ( $\pm 10\%$ ).

**Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.**

## ITALIEN

### PENSIONIAMO SUBITO LA LIRA

Sta diventando del tutto naturale pagare in euro il caffè, il giornale, la spesa del supermercato : in pochissimi giorni, l'euro si è imposto come mezzo normale di scambio nelle bancarelle dei mercati e alle biglietterie dei cinema, nei negozi e nei bar.

Contro tutte le previsioni, la transizione dalla lira all'euro sta procedendo senza intoppi di rilievo. Ci aspettavamo un percorso in salita e ce lo ritroviamo in leggera discesa. (...)

Alla prova dell'euro, insomma, l'Italia dà l'impressione di essere una società bene ordinata, pacifica, e anche efficiente, in grado di affrontare civilmente una novità che cambia profondamente abitudini radicate. (...)

Date queste premesse, sarebbe possibile, e anzi auspicabile, ridurre il periodo di transizione dai due mesi attualmente previsti a un mese soltanto. (...)

L'accorciamento dei tempi avrebbe due vantaggi, uno politico e uno economico. Il vantaggio politico sarebbe quello di dare un segnale tangibile di attaccamento dell'Italia all'Europa nel momento in cui la vocazione europea dell'Italia viene posta in dubbio ; quello economico consisterebbe nella riduzione dei costi per l'apparato distributivo, con le complicazioni derivanti dalla tenuta di una doppia cassa. Perché tenere in vita più dello stretto necessario le vecchie lire consunte ?

Mario Deaglio, *La Stampa*, 8 gennaio 2002

ITALIEN

1. Riassumere questo testo in 130 parole ( $\pm 10\%$ ).
2. Le difficoltà per integrare i giovani nelle imprese sono dovute all'incertezza sul mercato del lavoro oppure ad un conflitto di generazioni? (in 200 parole,  $\pm 10\%$ )

## II. EXPRESSION ÉCRITE

### **LES ENTREPRISES SONT CONFRONTÉES AUX ÉVOLUTIONS DE LA SOCIÉTÉ.**

Ce serait la face cachée du retour de la croissance. En relançant des plans massifs d'embauché pour faire face à une forte demande de production, aux 35 heures et aux premières vagues de départs à la retraite, les entreprises n'imaginaient pas prendre de plein fouet les évolutions de la société. Après les enseignants désemparés des collèges et des lycées, les directeurs d'usine et les chefs d'atelier se retrouvent en première ligne sur le front de l'intégration des jeunes des cités «sensibles».

Ce n'est pas un hasard si les constructeurs automobiles sont, avec les hypermarchés, les plus exposés à des comportements déjà sources de conflits dans les autres institutions - la famille, le quartier et l'école. Leurs usines [...] ont été construites avec et à proximité immédiate des grands ensembles en proie aux phénomènes de désocialisation auxquels ils ont, pour partie, contribué via les restructurations et les licenciements massifs.

Chez PSA, il n'y a pas eu d'embauché pendant vingt ans. L'entreprise a perdu l'habitude d'intégrer des jeunes. Ceux-ci ont été témoins des mises en préretraite, des licenciements économiques, du développement du chômage qui ont affecté leur entourage immédiat. Tout ceci n'a certainement pas aidé à la valorisation d'un modèle social de l'adulte, ni du travail comme moyen d'y accéder.

En une génération, l'entreprise a changé. Mais les jeunes aussi. A force d'avoir entendu répéter, durant leur scolarité, au plus fort de la crise des années 1990, que l'emploi à vie n'existait plus, qu'ils devaient se préparer à la mobilité et à la précarité, ils auraient retenu la leçon. Leur rapport à la hiérarchie, à la loi et à la règle, y compris en matière de sécurité, détonne considérablement. En revanche, la plupart des dirigeants notent de profondes facultés d'adaptation.

Il y a deux ans, le groupe PSA s'est alarmé des actes de violences dans certaines usines et ateliers : agressions, affrontements de bandes, vols de voitures et de matériel... Comme les autres institutions confrontées aux mêmes incidents, le premier réflexe des entreprises a été d'apporter une réponse «policière» par le renforcement de la présence de vigiles, la fermeture des vestiaires. D'abord surprises par la nature de ces arrivées, pourtant passées au filtre d'une sélection sévère, elles ont ensuite tenté de réagir en multipliant les stages de formation et les formules d'intégration.

Selon certains spécialistes, c'est la multiplication des statuts et des situations de précarité (CDD, intérim et stages) qui est source de violence pour des jeunes moins qualifiés, moins payés et dépourvus de tous les avantages sociaux des grandes entreprises.

D'après Michel DELBERGHE,  
*Le Monde*, Dossier du 26 avril 2002